
(Ré)concilier Préhistoire traditionnelle et modélisations mathématiques pour l'étude des relations humains-environnement au Paléolithique : concepts et méthodes de la modélisation de niches éco-culturelles

Anaïs Vignoles*¹

¹Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre, Centre National de la Recherche Scientifique – France

Résumé

Face au réchauffement global de la Terre, une préoccupation grandissante de nos sociétés concerne la façon dont ces dernières seront capables de surmonter les difficultés induites par les changements rapides de leurs environnements. Bien qu'ils ne soient jamais posés à une échelle si courte et globale, ces questionnements ne sont probablement pas nouveaux à l'échelle de l'histoire humaine. Notre espèce a en effet développé des stratégies comportementales uniques lui permettant d'élargir considérablement sa niche écologique : des adaptations culturelles. Toutefois, la diversité chrono-géographique de ces dernières ne semble pas s'expliquer uniquement par des facteurs environnementaux, qui seraient un forçage externe aux groupes humains ; la relation des humains au reste du monde est elle aussi profondément culturelle. Dans ce contexte, comment caractériser les relations entre traditions culturelles et environnements en mutation ? Peut-on mettre en évidence plusieurs échelles de co-évolution culture/environnement ?

Pour explorer ces questions, je propose d'intégrer aux méthodes traditionnelles des préhistoriens la modélisation de niches éco-culturelles, afin de constituer un cadre méthodologique mêlant intimement données culturelles et environnement. Cette approche permet d'identifier les environnements associés à la répartition géographique d'une tradition culturelle préhistorique (i.e. sa niche éco-culturelle). La comparaison de niches associées à différentes traditions permet ainsi de mettre en parallèle des dynamiques environnementales et des dynamiques culturelles de changement / stases. Je discuterai dans un second temps des tenants et des aboutissants de cette approche appliquée au Paléolithique supérieur européen.

Reconciling traditional prehistory and mathematical modelling to study human-environment relations in the Palaeolithic: concepts and methods for modelling eco-cultural niches

With the current global warming, our societies are increasingly concerned about how they overcome the difficulties caused by the sudden changes in their environments. Although these concerns have never been voiced on such a short term or global scale, they are probably not new to human history. Our species has developed unique behavioural strategies such as cultural adaptation that have enabled it to expand its ecological niche. However, the chrono-geographical diversity of these adaptations does not seem to be explained solely by environmental factors as the relationship between humans and their environment is also profoundly

*Intervenant

cultural. In this context, how can we characterise the relationship between cultural traditions and changing environments? Can we identify the differing scales of culture/environment co-evolution? To explore these questions, we have integrated the model of eco-cultural niches into the more traditional methods used by prehistorians, in order to create a methodological framework that closely links cultural data and the environment. This approach makes it possible to identify the link between environments and the geographical distribution of a cultural tradition (i.e. its eco-cultural niche). By comparing these niches, it is possible to draw parallels between environmental and cultural dynamics of change/stasis. We will then discuss the ins and outs of this approach when applied to the European Upper Palaeolithic.